Le nouveau Day Care Center

Depuis janvier de cette année, nous voici enfin posés dans un nouveau Centre de Protection, un nouveau Day Care Center (DCC).

Et cette fois-ci, nous espérons que ce sera pour plusieurs années!

En effet depuis janvier 2011 et l'accueil des 1ères filleules dans notre DCC de l'époque, nous avons du changer 3 fois de lieu.

La destruction pure et simple de notre local en était la cause!

Elle se décidait très vite et les fillettes et leurs enseignantes n'avaient qu'à se plier à cette décision drastique.

Voici des photos « avant – après » des 3 DCC successifs!









avant - après





avant - après



Tout ceci n'est donc maintenant que mauvais souvenir et aujourd'hui, les fillettes sont accueillies dans un lieu propre, sécurisé et pérenne.

Le bidonville où habitent la majorité des filleules et donc à côté duquel nous devions trouver un nouveau DCC au 2^{ème} trimestre 2014, est situé près d'un quartier en reconstruction totale. Depuis 8 ans en effet de grands immeubles luxueux poussent comme des champignons et, autour d'eux, les infrastructures qui les desservent sont elles aussi au fur et à mesure mises

en place, notamment la grande route qui rejoint la voie express de Mumbai.

Depuis 10 ans, petit à petit donc, toutes les petites maisons à un étage sont rasées, ce qui explique nos déménagements successifs.

Les propriétaires savaient pertinemment que nous aurions à quitter les lieux assez vite mais voulaient louer leur bien à bon prix, jusqu'au dernier moment !!

Et nous, nous n'avions guère le choix !!

Le 2^{ème} DCC a même été coupé en deux un beau matin par les bulldozers quand nous étions encore locataires et les fillettes, leurs enseignantes et Colette ont du faire « mauvaise fortune bon cœur » en occupant les lieux encore 4 mois vaille que vaille après un minimum de travaux de sécurité...

A chaque étape, nous avons engagé d'importants travaux de rénovation (électricité, sanitaire, sols, murs et plafonds) ainsi que des travaux d'aménagement pour que les fillettes puissent y venir et profiter du lieu en toute quiétude et sécurité.

Tout ceci était détruit en même temps que les murs, notre architecte, Deepak, essayant de récupérer malgré tout le maximum !

Depuis janvier 2015, GIFT, notre association indienne partenaire, loue un grand rez-dechaussée, haut de plafond, d'un petit immeuble construit il y a peu devant un plus haut building.

Le propriétaire des deux ensembles, un riche monsieur de confession musulmane, loge au dessus de notre DCC avec sa famille.

Il nous a donné priorité sur un autre postulant, une épicerie et ce fut une heureuse surprise. Il est vrai que le soir, la nuit, le week-end, aucun bruit ne vient les gêner.

Il a même, après discussion serrée avec un trustee de GIFT, baissé le montant de la caution et du loyer, offrant dans la foulée les gros travaux de rénovation !!

Enfin, il a consenti un bail de 5 ans ce qui est extraordinairement rassurant pour les années qui viennent.

On a pu aménager une grande cuisine – cantine dans laquelle ont lieu 3 services de repas quotidiens.

Le 1^{er} pour les filleules DCC qui partent à l'école à 12 h 30, le 2^{ème} pour les petits du bus qui reviennent faire la sieste au DCC et le 3^{ème} pour les filleules DCC qui rentrent de l'école à 13 h 30.

Une belle mezzanine trône au dessus de la cuisine : 6 ordinateurs y ont été installés.

Parfois y ont lieu aussi des cours donnés par des bénévoles indiens d'une grande entreprise qui nous aide, Metro-One.

Une autre pièce sert aux grandes filleules, à Sharda et Nikita de salle de travail.

Ce grand espace sert aussi, selon les heures, de coin-jeu pour les plus jeunes, de coin-yoga ou de coin-activités diverses, comme la couture parfois.

Certaines grandes filleules s'essaient en effet par moments à cette activité pour fabriquer diverses choses que nous proposons à l'achat à Bombay ou en France.

Enfin, en octobre dernier, une autre mezzanine pour la sieste des petits notamment, a été installée au dessus d'un espace fermé bien utile pour s'exclure un peu du bruit et pouvoir recevoir et discuter plus au calme.

Le DCC est le point de rendez-vous pour les mamans des filleules ; elles peuvent y venir parler de leurs problèmes à Sharda, Nikita et Colette quand elle est en Inde.

Ce sont, par exemple, des demandes de consultations médicales auprès de nos 2 médecins référents : si Sharda et Colette donnent le feu vert, la maman repart avec un petit carton qu'elle présentera à l'un des médecins qui la recevra alors gratuitement et lui donnera les médicaments indispensables.

Chaque mois les médecins nous demandent des médicaments et présentent leur note ; c'est très modique.

Bien sûr quand le cas le requiert et en accord avec ces médecins, il faut aller à l'hôpital et là encore, nous prenons en charge les frais après discussion.

D'autres sollicitations aussi, comme des rations alimentaires, des « plastic-roofs » (énormes bâches qui recouvrent les huttes protégeant de la mousson), quelques roupies pour acheter un nouveau cartable (l'ancien ayant été grignoté par les rats dans la hutte) ne manquent pas au fil des mois et quasi quotidiennement.

Le DCC est aussi, avec le bus-maternelle, LE lieu où se déroule chaque année LA fête de Diwali.

Cette année, ce fut le 11 novembre et Colette, aidée par Clémence notamment, présente à ce moment-là, y a organisé une journée magnifique.

Chaque filleule reçoit, vous le savez, à cette occasion un vêtement de fête.

Colette, à certaines grandes filleules, donne 1000 roupies (14 euros) et ainsi, elles vont seules choisir ce qu'elles aiment, c'est mieux.

En retour, elles doivent venir se faire photographier dans leurs beaux vêtements, leurs parrains et marraines aimant bien recevoir des photos de cette occasion.

Elles doivent aussi ramener les factures et peuvent garder la différence bien sûr !!

C'est alors et seulement dans ces conditions que Colette rajoute encore des roupies pour que les familles puissent organiser un peu des repas de fêtes, tout étant très relatif bien sûr !

Certaines familles repartent au village pour retrouver la famille ; les mères viennent demander de l'aide pour le train ; malheureusement beaucoup de mensonges accompagnent les demandes d'aides, Colette le sait bien !!!

Bien sûr pour une soixantaine d'enfants, Colette doit faire les achats ne pouvant pas confier d'argent aux mères qui seraient trop tentées de le dépenser autrement que pour leurs filles. Colette et les salariées indiennes doivent être vigilantes tout le temps et pour tout.

Bref, le jour de la fête arrive et le DCC est magnifiquement décoré et plus animé et bruyant que jamais !

Une fois de plus, les soucis s'estompent et le Day Care Center montre son rôle majeur, celui de lieu d'accueil et de protection.

Grâce à Sharda, Nikita, Shamshad et Colette, ce lieu bien vivant est là et bien là.